

**Zeitschrift:** Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles  
**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie  
**Band:** 31 (2018)

**Buchbesprechung:** Nos lectures

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Nos Lectures



**CARRUZZO-FREI, Sabine, KAENEL, Philippe**  
**(sous la direction de), *Les acteurs de la vigne : Lavaux et Chablais vaudois, Vevey : Confrérie des Vignerons, 2018, 479 p.; et Lausanne : Antipodes, 2018, 487 p.***  
**(= *Revue historique vaudoise* 126).**

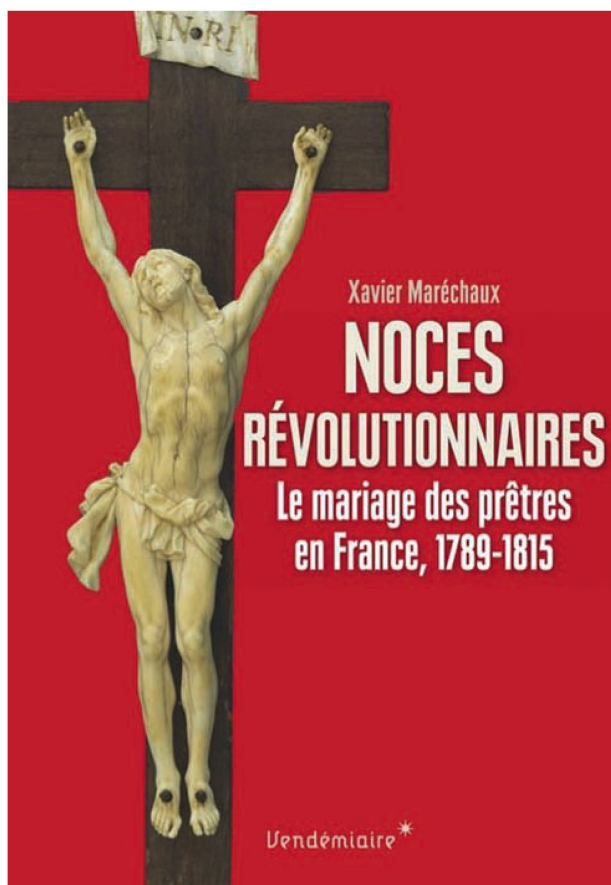


Dans la perspective de la prochaine Fête des vignerons, la Confrérie des vignerons et la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie se sont entendues pour publier un ouvrage collectif relatif au monde de la vigne dans notre canton et à son histoire économique et sociale afin de marquer cet événement. Pas moins de 39 auteurs venus d'horizons variés ont conjugué leurs compétences pour présenter des contributions portant sur de multiples domaines allant de la période médiévale à nos jours et abordant les aspects les plus divers, tant techniques que sociologiques ou juridiques – entre autres l'évolution du rôle de la femme et des témoignages concrets. Notons aussi que la généalogie n'y est pas absente avec l'exemple de la famille Bujard. La représentation de la vigne et de ses acteurs est également évoquée sous l'angle artistique, littéraire et médiatique, notamment, incluant la vision des étudiants en photographie de l'École cantonale d'art de Lausanne. L'inscription de Lavaux au patrimoine mondial de l'UNESCO n'est évidemment pas omise. Certains regretteront peut-être que la Confrérie elle-même ne soit traitée que par la bande avec un article consacré à ses directives sur la culture, sans apporter un éclairage sur sa propre histoire, mais cela s'explique certainement du fait qu'elle est coéditrice. Quoiqu'il en soit, cet ouvrage bienvenu aux nombreuses et riches facettes renouvelle notre image de la vigne en terre vaudoise.

Pierre-Yves Favez



**MARÉCHAUX, Xavier, *Noces révolutionnaires : le mariage des prêtres en France, 1789-1815*, Paris : Vendémiaire, 2017, 192 p.**



Élève de Michel Vovelle, actuellement professeur à la New York State University, Xavier Maréchaux présente dans cet ouvrage une synthèse de ses recherches entamées lors de sa thèse soutenue en 1995 à Paris I.

Près de 6 000 prêtres se sont mariés durant la période révolutionnaire. Le plus célèbre d'entre eux est sans doute Charles-Maurice de Talleyrand Périgord, évêque d'Autun, qui quitte le clergé durant la Révolution et devient par la suite ministre des Relations extérieures, parmi d'autres offices importants. Il est en particulier à l'origine de la nationalisation des biens du clergé.

L'auteur revient d'abord sur la situation du clergé avant la Révolution française, notamment sur ses divisions internes et sur le débat, déjà existant, sur le célibat des prêtres.

L'événement fondamental est la constitution civile du clergé de 1790, faisant de l'Église une administration publique, refusée par la moitié du clergé séculier. Suite à cela, de nombreux prêtres, non préparés, sont nommés pour occuper des places vacantes. La Constitution du 3 septembre 1791 va provoquer une première vague de mariages, suite à l'interprétation d'un de ses articles. D'abord mal considérés et mal vus, les prêtres mariés seront peu à peu soutenus par les députés.

C'est cependant sous la Terreur que la majorité des prêtres se marient. Dans un contexte hostile à l'Église,

avec une volonté manifeste de la détruire, une campagne est menée pour forcer les prêtres à se marier civilement.

Les mariages de prêtres se poursuivent encore sous le Directoire et le Consulat, jusqu'au Concordat de 1801, qui donne la possibilité aux prêtres mariés de faire reconnaître leur union par l'Église.

C'est à travers la correspondance adressée au cardinal Caprara, chargé de procéder à cette réconciliation entre prêtres et Église, que les destins et les motivations des prêtres sont retracées. D'autres sources sont également mobilisées, démontrant qu'au-delà des mariages forcés pendant la Terreur, certains prêtres ont une volonté de

rompre avec l'Église, se sentent heureux dans leur mariage et entreprennent une carrière professionnelle. Moins de la moitié des prêtres ont demandé à faire reconnaître leur mariage, témoignant ainsi de leur détermination à quitter l'Église.

L'auteur propose une synthèse claire et ramassée d'un sujet complexe, sujet à de nombreux rebondissements tout au long de la période révolutionnaire. Il démontre comment le mariage, institution jusqu'alors sanctionnée religieusement, devient un instrument politique puissant, en particulier durant la déchristianisation de l'An II.

Lucas Rappo